

Surconsommation d'alcool chez les jeunes : l'urgence de prévenir

Sherbrooke, le 29 octobre 2019 – La surconsommation d'alcool chez les jeunes cause des problèmes de santé importants et plusieurs inconduites y sont attribuables. Le pédiatre Dr Claude Cyr a constaté que les admissions à l'hôpital pour une urgence médicale reliée à l'alcool sont fréquentes et graves, particulièrement chez les jeunes adultes, mais aussi chez les mineurs. Il s'est penché sur cette problématique par l'entremise de la recherche en santé afin de trouver des pistes de solutions pour réduire les incidents défavorables, particulièrement lors d'évènements spéciaux, comme c'est le cas à la rentrée scolaire, à l'Halloween, en fin de session ou encore à la relâche.

Avec l'initiative du Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS), Sherbrooke est devenue la première ville au Canada qui a un programme de réduction des méfaits reliés à l'alcool chez les jeunes grâce à la concertation de l'ensemble des intervenants de la communauté dont le Partenariat en éducation postsecondaire – Méfaits de l'alcool (PEP-MA), l'organisme Sherbrooke Ville en santé, la communauté étudiante ainsi que les organismes communautaires.

Plusieurs initiatives sont mises en place afin d'informer les jeunes comme la campagne de prévention [Garde ça le fun](#) qui souligne à nos jeunes qu'il n'est pas nécessaire de consommer de l'alcool de manière excessive pour avoir du plaisir lors d'une soirée. Lors de fêtes organisées, il est primordial de prévenir la consommation d'alcool excessive et de soutenir les jeunes qui auraient trop bu avec des actions communautaires concrètes, en mettant à leur disposition un espace de soutien sécuritaire où ils peuvent récupérer (« dégriser »).

Prévenir par la sensibilisation et l'éducation

Professeur-chercheur à l'Université de Sherbrooke et au Centre de recherche du CHUS, le Dr Claude Cyr souhaite réduire les méfaits liés à la surconsommation d'alcool chez les jeunes grâce à la prévention, à la sensibilisation et à l'éducation. « Tous les jeunes traités à l'urgence pour une intoxication grave à l'alcool devraient bénéficier d'une rencontre avec des intervenants qualifiés pour qu'un suivi leur soit offert à leur sortie de l'hôpital. Ces jeunes devraient se sentir à l'aise d'informer leur famille et leurs amis de leur admission ou séjour à l'hôpital relié avec leur consommation excessive d'alcool dans le but d'être soutenus », souligne le Dr Cyr.

Dans une enquête récente faite à Sherbrooke, le professeur-chercheur relate que 70 % des jeunes ont déclaré avoir eu une consommation excessive au cours du dernier mois. « Ce qui m'inquiète le plus c'est que 51 % des jeunes subissent des méfaits liés à leur consommation, dont 41 % des méfaits physiques importants. Plus de 15 % des répondants décrivaient spontanément une dépendance et 7 % des problèmes académiques reliés à leur consommation d'alcool. On parle de jeunes de 17 à 25 ans! L'alcool fait partie de la vie de nos jeunes, mais ne doit pas en diminuer la qualité.»

Qu'est-ce qu'une consommation excessive d'alcool ?

Par consommation excessive d'alcool, on entend les **hommes** qui ont déclaré avoir bu **cinq** verres d'alcool ou plus, ou les **femmes** ayant déclaré avoir bu **quatre** verres d'alcool ou plus, en une même occasion, au moins une fois par mois au cours de la dernière année.

La consommation d'alcool en chiffres

- 9 jeunes sur 10 consomment de l'alcool avant d'atteindre l'âge légal;
- 68,7 % des étudiants de secondaire 3 et 90,3 % des étudiants de secondaire 5 ont bu des boissons alcoolisées au cours des 12 derniers mois. Chez les étudiants de niveau postsecondaire, la consommation d'alcool atteint 93,2 %;
- Parmi les jeunes du secondaire, on observe une baisse de 6,4 % de la consommation d'alcool entre 2010 et 2017. Malgré cette baisse, les jeunes de l'Estrie consomment davantage de manière excessive soit 4,4 % de plus que les jeunes du Québec;
- Près de 40 % des 18-24 ans en Estrie présentent une consommation excessive. Cette proportion est en augmentation passant de 29,8 % en 2013 à 40 % en 2016.

Aux urgences de l'Hôpital Fleurimont et de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, entre 2012 et 2017 :

- 855 consultations pour traiter 790 patients;
- Tous les deux jours, un jeune âgé entre 12 et 24 ans s'est présenté pour une urgence médicale reliée à l'alcool;
- 29 % des jeunes se sont présentés à l'urgence le samedi soir;
- 76 % ont été transportés en ambulance;
- 56 % étaient des hommes;
- En moyenne, les personnes qui ont consulté dans les urgences avaient 19 ans, le plus jeune patient avait 12 ans.

Pour information et entrevue :

Nathalie Poirier, M.Env.
Conseillère en communication, CIUSSS de l'Estrie – CHUS
Centre de recherche du CHUS
Téléphone : 819 346-1110, poste 12871
nathalie.poirier.ciussse-chus@ssss.gouv.qc.ca

cr.chus.qc.ca | facebook.com/crchus | twitter.com/crchus